L’absence de sens n’a pas de sens

**Jean-Marie Choffray**

Amazon Kindle Direct Publishing

ASIN :B0BXCMDX5

Août 2021

**Copyright © 2021 par Jean-Marie Choffray**

Tous droits réservés. La loi n’autorise que les reproductions destinées à l’usage privé et les analyses et citations dans le but d’exemple ou d’illustration. Toute reproduction faite sans le consentement de l’auteur, ou de ses ayants droit, est illicite. Une telle reproduction, par quelque procédé que ce soit, constitue une contrefaçon sanctionnée par le Code pénal.

*Dans le néant infini de Dieu – comme dans le néant de la mort pour chacun de nous –, il n’y avait ni espace ni temps. Le coup de génie de Dieu est d’avoir créé l’espace et d’avoir créé le temps.*

Jean d’Ormesson

*Comme un chant d’espérance*

*Si c’est par hasard que les astres observent des règles si invariables, qu’est-ce que l’ordre ? qu’est-ce que la règle ?*

Jean de La Bruyère

*Les Caractères*

*Human beings have the right to live in a meaningful world. They must be taken with the utmost seriousness, and not be dismissed as “backward” or “irrational”.*

Peter Berger

*Pyramids of sacrifice*

Table des matières

[Avant-propos](#_Toc78961969)

[Sommaire](#_Toc78961970)

[Intelligence naturelle ou stupidité artificielle](#toc)

[Pour solde de tout compte](#toc)

[Le fin fond des choses](#toc)

[L’expérience humaine](#toc)

[Auteur](#toc)

*Un jour, quand nous aurons maîtrisé les vents, les vagues, les marées et la pesanteur, nous exploiterons l'énergie de l'amour. Alors, pour la seconde fois dans l'histoire du monde, l'homme aura découvert le feu.*

*L'avenir appartiendra à ceux qui auront su donner aux générations de demain des raisons de vivre et d'espérer.*

Pierre Teilhard de Chardin

# **Avant-****propos**

Cet ouvrage est né du désir d’organiser mes observations et réflexions sur la situation complexe que nous connaissons aujourd’hui, au plan sanitaire, économique et politique. Il comporte quatre brefs chapitres, intitulés : Intelligence naturelle ou stupidité artificielle ; Pour solde de tout compte ; Le fin fond des choses ; L’expérience humaine. Les trois premiers ont été déposés sur le site [ORBi](https://orbi.uliege.be/browse?type=author&value=Choffray,%20Jean-Marie%20p000682) de l’Université de Liège. Un résumé de chacun apparaît dans le sommaire.

Comme l’exprime Peter Berger dans [*Pyramids of Sacrifice*](https://www.amazon.com/Pyramids-Sacrifice-Political-Ethics-Social/dp/0385071019/ref=sr_1_1?dchild=1&keywords=berger+pyramids+of+sacrifice&qid=1628016451&sr=8-1), les êtres humains ont droit à une vie qui a du sens. Il ont le droit de comprendre pourquoi le *hasard* (les mutations aléatoires) et la *nécessité* (la sélection naturelle) n’expliqueront jamais la rationalité intelligible de l’univers, l’harmonieuse diversité de la vie, et la singularité de la conscience d’être. Depuis quelque temps, je reçois des questions de mes anciens étudiants et de mes proches sur la réalité des problèmes auxquels nous sommes confrontés, sur leur évolution probable et sur les conséquences qu’il faut en attendre. Bien sûr, personne ne peut répondre à ces questions précisément et définitivement. Le mieux que l’on puisse faire est de se reporter à ce qu’on a vécu, à ce qu’on a lu, et à ce qu’il est possible de conceptualiser, de formaliser, voire de simuler. C’est ce que j’ai fait au cours de ces dernières semaines. ***L’absence de sens n’a pas de sens*** en est le résultat.

Je suis entré dans la phase de la vie au cours de laquelle un scientifique, un universitaire, prend pleinement conscience de ce qu’il sait véritablement et de ce qu’il ne sait pas. A mes amis athées, dont je respecte les objections, qui s’étonnent que l’on puisse s’intéresser à la dimension spirituelle, au sens profond de la vie, je répondrai simplement ceci : il m’est plus facile de croire en la virginité de Marie que de croire que le *hasard* (les mutations aléatoires) puisse générer la rationalité intelligible ; quand je considère la contribution de l’Eglise Catholique à la civilisation humaine, il m’est plus facile de croire en la Résurrection de Jésus de Nazareth que de croire que la *nécessité* (la sélection naturelle) puisse être la cause de sa négation, du libre arbitre ; quand j’analyse les grandes catastrophes naturelles, j’y décèle généralement plus la main de l’homme, que la main de Dieu ; enfin, l’existence de l’enfer, ce lieu secret où se consument les regrets des opportunités d’être ratées, ne me pose pas de problème particulier…

Personnellement, je reste résolument optimiste quant à notre devenir. Je crois en la fin heureuse de l’expérience humaine. Quand on pose un regard objectif sur l’histoire du monde, on observe qu’il a connu bien d’autres crises impensables, improbables, impossibles ! Les difficultés cachent toujours des opportunités. Comme le disait Charles de Gaulle : « L’adversité attire l’homme de caractère car c’est en l’étreignant qu’il se révèle à lui-même. » La période de *stagflation* – faible croissance, forte inflation – que nous pourrions connaître conduira au redéploiement des actifs (commerciaux, industriels et financiers) les plus menacés. Elle donnera nécessairement naissance à des possibilités d’investissement asymétriques qui offriront aux audacieux le moyen de mettre les marchés au service de leurs projets personnels, ou mieux encore, au service du bien commun.

Si mes quelques observations et réflexions vous permettent de mieux comprendre les principaux défis auxquels nous sommes confrontés, et de forger un projet de vie utile, reflet de votre ambition et de vos contraintes, j’aurai atteint mon objectif. Tous les chemins continueront à mener nulle part ceux qui ne savent pas où ils vont ! La vie est trop courte pour être laissée en jachère. Plus que jamais, le monde a besoin de vous, de vos qualités, de votre courage, et de votre vision d’avenir. « Tel qu’en Lui-même enfin l’éternité le change » (Stéphane Mallarmé). L’enfer est bien le lieu secret où se consument les regrets des opportunités d’être ratées. Il ne tient qu’à vous de ne pas y tomber. Et « si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? »

Jean-Marie Choffray Liège, le 4 août 2021

[(Retour à la table des matières)](#toc)

# **Sommaire**

Les hommes qui croient savoir…, ne savent généralement pas qu’ils croient ! Leurs connaissances ne sont en fait que des hypothèses, des germes de savoir, des « coups de dés ». La recherche de la *Cause originelle* de la vie, et l’écoute du *Souffle éternel* d’intelligence, de sagesse et de miséricorde qui se répand sur le monde, constituent le but ultime. Le sens profond de toute vie en découle naturellement.

**Intelligence naturelle ou stupidité artificielle ?**

« If liberty means anything at all, it means the right to tell people what they do not want to hear » (George Orwell). S’il est exact qu’un problème bien posé est à moitié résolu (Henri Poincaré), il est plus vrai encore qu’un problème précisément défini cesse d’en être un. De surcroît, quand on a éliminé tout ce qui est impossible, ce qui reste, si improbable soit-il, est inévitablement la solution (Arthur Conan Doyle). Ainsi, une crise d’*hystérie collective*, telle que *La Grande Panique de 2020*, trouve naturellement son terme lorsque le substrat – concepts, modèles, théories – sur lequel elle repose, s’épuise. Ces *objets* intellectuels ne sont en fait que des *croyances*, des « actes de foi*»*, dont il est toujours difficile de se débarrasser. « It is difficult to get a man to understand something, when his salary depends on his not understanding it… » (Upton Sinclair). Le *Principe de Réalité* nous invite à admettre l'existence d'une réalité supérieure, déstabilisatrice, non conforme à son idéalisation. Ainsi, le XXIème siècle pourrait marquer le début d’une ère nouvelle, centrée sur le retrait éthique et la transcendance. Intelligence naturelle ou stupidité artificielle ? « If you don't understand that, you're in the wrong business. » (Joe Biden)

**Pour solde de tout compte**

L’absence de *sens* n’a pas de sens ! Il appartient à chacun de le découvrir. Notre univers a une origine certaine. Il est en expansion. L’humanité ne cesse d’accumuler des connaissances. La compétition entre les nations atteint, enfin, sa limite. La conquête de l’espace est à portée de main. Notre niveau de civilisation amène à s’interroger sur sa préservation et son transfert. L’homme est cocréateur de la réalité et gardien de la vie. L’apparente fragilité de l’existence traduit sa robustesse. Le *hasard* et la *nécessité* ne peuvent, sous quelque condition que ce soit, expliquer une telle *vérité*, une telle histoire, une telle succession intelligible d’acteurs, de choses, d’événements et de faits. Un principe ne peut être la cause de sa négation ! Finalement, il n’est pas désagréable d’approcher du terme de sa vie en se disant qu’on n’a pas trop triché, pas trop menti, pas trop volé. Vivre, c’est apprendre et partager. On ne possède réellement que ce qu’on donne. Rien ne paraît plus urgent aujourd’hui que d’affirmer ses valeurs par la négation de celles qui leur sont contraires. Les quelques pages qui suivent n’ont d’autre objet.

**Le fin fond des choses**

Je ne partage pas l’avis de nombreux intellectuels qui, au terme de leur vie, déclarent qu’ils ont finalement appris qu’ils ne savaient rien, ou, pour faire bonne figure et ne pas donner le sentiment d’avoir perdu leur temps, pas grand chose ! La réalité est que la vie offre à qui le désire une invraisemblable et infinie succession d’opportunités de découvrir, d’apprendre, et de progresser dans sa compréhension de ce qu’il est, et dans celle du monde singulier dans lequel il vit. La clé de toute vérité est dans la recherche systématique du lieu de convergence de ses contraires. C’est par ce que j’ai la certitude de ne pas être que je finis par savoir précisément qui je suis ! Il en va de même pour toutes les choses qui nous entourent. C’est pourquoi je trouve étrange que l’homme choisisse d’être le « fils de celui qui n’est pas » (le néant, le chaos) plutôt que le « fils de Celui qui est » (l’Eternel, l’Immanent). En cette période d’hystérie collective et d’éclipse du sens, il est essentiel d’énoncer certaines vérités scientifiques et historiques, précises et indiscutables, qui permettent d’atteindre *Le fin fond des choses*. « To be, or not to be, that is the question. » (William Shakespeare)

**L’expérience humaine**

Le monde est un *laboratoire* où se construisent son histoire et son devenir. L’homme est un collaborateur, souvent inconscient, de la Vérité (*[Cooperatores veritatis](https://www.vaticanum.com/en/cooperatores-veritatis-scritti-in-onore-del-papa-emerito-benedetto-xvi-per-il-90-compleanno-tributes-to-pope-emeritus-benedict-xvi-on-his-90th-birthday)*). Il la détient intimement et contribue à la faire rayonner au travers des *expériences* auxquelles il se livre librement. Ses erreurs et ses connaissances s’accumulent dans le temps. Le fait qu’il n’ait pas disparu à ce jour prouve l’état positif de son « bilan ». La folie ne l’emporte toujours pas sur la sagesse ! Et les « sages qui paraissent fous » continuent à en remontrer aux « fous qui paraissent sages ». Pourtant, ils sont moins nombreux. On ne les voit pas sur les écrans de télévision. Ils ne sont pas loués par les médias sociaux et les princes du monde. Pour Ben Bernanke, ancien Président de la *Federal Reserve* (Banque Centrale US), la liberté économique a pour corolaire la redevabilité et la responsabilité. Citant saint Luc, il rappelle que nous aurons tous à rendre des comptes… Jean Guitton observe que le troisième millénaire s’ouvre à l’humanité sur un choix simple : l’Être ou le néant ? L’évolution des connaissances et la *Science de l’intelligence* font que ce choix ne pourra être reporté indéfiniment. « Je meurs en adorant Dieu, en aimant mes amis, en ne haïssant pas mes ennemis, en détestant la superstition. » atteste Voltaire.

Amazon Kindle Bookstore

[L’absence de sens n’a pas de sens](https://www.amazon.com/gp/product/B09BXCMDX5/ref=dbs_a_def_rwt_hsch_vapi_tkin_p1_i1)